

**RIFLESSIONI SULL’UNIONE EUROPEA**

(Problèmes et développement possibles)

Classe 5Q Liceo Linguistico /Prof: Graziano Bottioni

« La nationalité européenne » est une idée qui n’existe pas dans les faits parce que le fait d’être citoyen présuppose l’exercice de la souveraineté, ou bien le pouvoir de choisir qui fixe les règles qui nous permettent de vivre ensemble et qui en répond.

L’autre aspect de la souveraineté est le pouvoir de décider quelles institutions guident le fait de vivre ensemble et comment elles sont composées.

L’union européenne n’est pas un Etat souverain et n’a pas de pouvoir politique qui reste dans les mains des Etats membres qui l’exerce eux-mêmes dans une optique de profit individuel. Normalement, les Etats souverains répondent politiquement à leurs citoyens et non aux institutions européennes ; ceci est une donnée politique de fond.

L’Union est telle seulement dans le domaine économique et financier, en fixant les règles de liberté commerciales et de libre circulation des capitaux et des produits financiers. Le tout régulé par une monnaie unique qui est aussi celle des états souverains qui ont décidé d’y adhérer.

Dans ce contexte, l’économie fuit progressivement au contrôle de la politique et les états ne peuvent rien modifier de ce qui regarde l’économie qui à son tour est régulée par les marchés ; ceci est l’unique devoir qu’ils peuvent faire avec celui d’assurer l’équilibre du bilan devenu un devoir constitutionnel, afin d’éviter les sanctions punitives des marchés.

Une journée de confrontation entre les jeunes comme nous, en provenance de divers pays d’Europe peut servir à réfléchir sur la nécessité pour l’Union Européenne de devenir un véritable Etat souverain, en récupérant le pouvoir de décision politique en forme fédérale, en dépassant les logiques égoïstes des nationalismes des simples états et des marchés, en reportant au centre du débat européen l’homme comme citoyen et comme porteur de besoins qui requièrent des réponses politiques.

Nous, les jeunes, conscients des limites qui existent aujourd’hui, nous devons nous « indigner » pour réussir « en nous engageant » à changer les choses.